

Un monde qui tourne à vide

THÉÂTRE

À l'avant-plan, un salon. À l'arrière-plan, la façade d'un motel. Au travers d'une vitre, on aperçoit une terrasse et des meubles de jardin. Nous sommes à Las Vegas et c'est dans ce décor que vont se croiser plusieurs histoires: celle de deux policiers de la route qui vivent une grande histoire d'amour au hasard de motels, celle de deux vendeurs de tableaux de prix qui négocient la vente d'un faux tableau (mais est-il vraiment faux et est-ce vraiment un tableau?), celle d'un chercheur en physique qui a trouvé la solution de l'équation post-quantique dite de Lorenz, celle d'un groupe d'amis qui ne confondent plus hasard et probabilité au casino, et celle de deux ouvreuses de cinéma qui cherchent désespérément l'âme sœur.

«La Estupidez» (littéralement «La connerie») est une pièce écrite par l'auteur argentin Rafael Spregelburd mais qui semble taillée sur mesure pour le collectif Transquinquennal. Loufoque, absurde, baroque, longue (environ trois heures sans entracte), «La Estupidez» constitue une pièce magistrale dans l'entreprise de déconstruction du théâtre et de ses codes qu'a entrepris le collectif voici 25 ans maintenant. Cinq comédiens (Kriesten De Proost, Mélanie Zucconi, Bernard Breuse, Miguel Decleire et Pierre Sartenaer) jouent ensemble 25 personnages qui se croisent, se bousculent et finissent par se télescoper. Chacun d'entre eux a le temps et l'espace de faire montre de tout son talent.

Construite parmi sept vices modernes (l'inappétence, l'extravagance, la modestie, la panique, la paranoïa et l'entêtement) comme autant de péchés capitaux, «La Estupidez» traite de façon burlesque, ironique et désespérée de ce monde, entre le chaos et le hasard, en quête de sens sous l'emprise de l'argent et du divertissement. Une prestation époustouflante dans un mélange des formes et des genres (mélodrame, séries télévisées, road movie, séries américaines des années 70 ou le théâtre de l'absurde) et un délire total à voir ou revoir sans tarder.

DIDIER BÉCLARD

«La Estupidez» au Théâtre Varia à Bruxelles jusqu'au 22 octobre, 02 640 35 50, www.varia.be.



L'excellente Mélanie Zucconi, sur scène dans «La Estupidez». © HERMAN SORGELOOS